



Journal d'information paroissiale
Saigné-l'Évêque - Sillé-le-Philippe - Saint-Corneille
& Yvré-l'Évêque

7208



Saint-Denis-du-Tertre et le charme de sa chapelle

Dans
ce
numéro

p. 2



Le synode

p. 4



Paderborn

p. 13



Chanteloup

Le synode et après... des petites fraternités

La période de confinement a stoppé net tous nos rassemblements et réunions paroissiales. Cependant, ce temps particulier nous a fait découvrir une autre façon de vivre notre foi et de rester liés les uns aux autres, notamment à travers les réseaux sociaux.

Paradoxalement, cette difficulté à nous réunir nous a permis de réfléchir à ce qu'est pour nous la vie paroissiale. C'est cette question qui était portée par notre synode diocésain. Juste avant le confinement, près d'une vingtaine d'ensembles paroissiaux avaient organisé des rencontres autour des orientations de ce synode.

Le mardi 11 février 2020, une rencontre a eu lieu à Savigné autour des orientations synodales pour notre ensemble paroissial. Nous étions une trentaine de participants. Nous avons pu être accompagnés par le Père Paul-Antoine Drouin, vicaire général et Mme Sophie Daugérias, secrétaire du Synode, qui nous ont présenté une synthèse des orientations synodales et nous ont aidé dans leur interprétation.

Un des premiers objectifs de ces orientations est la mise en place de petites fraternités locales sur tout notre territoire diocésain. Notre évêque nous invite

en effet à constituer des petites fraternités avec tous ceux qui se reconnaîtront dans ce projet. *"Il s'agit de partir de notre présence concrète dans nos villages et nos quartiers, en proposant à tous les chrétiens de se retrouver en petits groupes fraternels de proximité. Ces fraternités seront composées de baptisés vivant sur un même territoire et elles devront demeurer prêtes à accueillir des personnes en recherche".*

Puisqu'en recevant le baptême nous sommes devenus disciples du Christ, c'est à chacun de nous que revient la charge de vivre et proposer l'Évangile, dans son quartier ou son village. Bien évidemment, les fraternités locales devront vivre en communion avec la paroisse. Mais, nous dit le Père Paul-Antoine, *à quoi sert une paroisse si elle ne se vit pas d'abord à la porte de ma maison ?*

Cette présentation a suscité diverses questions, le débat s'est engagé. Différents points importants et concrets de la

vie de nos paroisses ont pu ainsi être précisés. Mais le temps passant vite, d'autres rencontres seront programmées pour aborder la mise en œuvre de ces petites fraternités au sein de nos paroisses.

La réflexion se poursuit donc, maintenant que nous reprenons le cours de notre vie paroissiale, en vue d'un redécoupage de notre diocèse à partir de ces petites fraternités locales...



ANILLE-BRAYE TRANSPORTS

**AMBULANCES
TAXI**



**AUTOCARS
de 27 à 63 places**

**Minibus 9 places, sans chauffeur,
utilisable avec permis B
Pour tous vos déplacements en vacances ou en famille**



**SAINT-CALAIS
ZI de La Pocherie**

**ACCESS TOURS
72000 LE MANS
20 rue Gougéard**

**BESSE SUR BRAYE
20 rue du Dr Ferrien**

édito Mosaïque

Le flou et la confiance

Un des aspects qui nous a peut-être le plus coûté durant ce confinement est le flou dans lequel nous devons vivre. Personne n'aime les situations floues et incertaines. Nous préférons quand les choses sont claires, quand on sait où l'on va, quand on est dans la certitude. Cela nous permet de nous projeter, de planifier, d'anticiper... C'est rassurant, la certitude. Elle rend la vie plus sereine. Elle donne l'impression d'être maître de la situation, d'avoir le contrôle sur notre avenir.

Lorsque tout est incertain, comme durant cette période de confinement, tout reste en suspens, à la merci des éléments qui demeurent inévitablement hors de notre contrôle. Dans le flou, on n'a qu'à attendre, faire preuve de patience et s'occuper autrement. Inutile de trop planifier, car tout peut changer d'un instant à l'autre.

Nous détestons le flou, mais avons-nous raison? Depuis le déconfinement et avec un peu de recul, nous nous apercevons que le flou n'est peut-être pas un ennemi à abattre, mais une grâce, un rappel à l'ordre. C'est le propre de l'humain d'anticiper, de planifier, de se projeter. C'est même nécessaire, obligatoire. Mais ceci peut devenir une drogue. On peut y attacher une telle importance qu'on supporte mal d'en être privé. Et cet attachement devient vite source de frustration et de conflit.

Oui, le flou est une grâce. Il nous oblige à nous opposer au désir surdimensionné de tout contrôler. Il nous force à nous détacher de nos plans, à arrêter de vivre trop dans le futur; il nous ramène à l'instant présent. Il relève notre tête du guidon et révèle la présence de ceux qui nous entourent. Moins pressés, nous goûtons mieux les délices de chaque moment. Moins stressés, nous découvrons, qu'en fait, nous avons plus de temps et d'énergie à accorder aux autres.

Il me semble que c'est ainsi que Dieu nous demande de vivre. Il voudrait que nous ayons une confiance totale en Lui. Tout en nous laissant programmer et planifier, en ce temps de rentrée, Dieu veut que nous restions dans un sain détachement de ce que nous prévoyons. Il nous rappelle qu'Il nous porte dans Ses mains, que rien n'échappe à Sa Providence. Il veut que nos cœurs soient dans la paix, et que tout ce qui reste dans le flou Lui soit confié.

Bonne rentrée à tous, dans la confiance!

■ ABBÉ PHILIPPE CHÉREL+



Vie diocésaine

p 2, 4 & 5

Vie paroissiale

p 6

Histoire locale

p 7 & 8

Détente

p 9

Le coin du poète

p 10

Cameroun interaction

p 12

Histoire locale

p 13

p 14

Ensemble paroissial

p 15

p 16

LE VIRUS N'A PAS INTERROMPU LA TRADITION !

Le Mans-Paderborn, le plus ancien jumelage

Le 23 juillet de chaque année, le calendrier liturgique du diocèse du Mans indique : "saint Liboire, évêque du Mans". Le dimanche suivant (ce fut, cette année, le 26 juillet), le diocèse de Paderborn, en Allemagne, lors du "Liborifest", a invoqué saint Liboire comme son saint Patron et fondateur.

Cette année, à cause du covid-19, la fête de saint-Liboire n'a pas eu l'ampleur des autres années. Cependant, même avec une assemblée restreinte, sans procession au milieu de la ville et avec une délégation sarthoise réduite au minimum, saint Liboire a été honoré. (*)

En 836, les reliques de saint Liboire, quatrième évêque du Mans, furent en effet transférées du Mans à Paderborn en Westphalie (Allemagne). Il devint le patron de la cathédrale, de la



ville et du diocèse de Paderborn. Lors de la remise des reliques, un pacte "d'éternelle alliance et d'amitié" fut conclu entre les deux diocèses, resté vivant jusqu'à nos jours, en dépit des vicissitudes et bouleversements

ayant marqué l'histoire de la France et de l'Allemagne. C'est le plus ancien jumelage d'Europe. Ami de Louis le Pieux, Badurad, un Saxon né à Enzern, éduqué dans la psallete franque de Würzburg, fut nommé évêque du nouveau diocèse de Paderborn en 815 par le roi. Sept ans plus tard en 822, Aldric, un autre Saxon qui avait fréquenté la psallete (école de musique vocale attachée à une cathédrale ou une église) d'Aix-la-Chapelle et était devenu directeur de celle de Metz, fut nommé évêque du Mans par le même Louis le Pieux dont il était devenu le conseiller et le confesseur. Au synode d'Aix, en 836, les deux amis se retrouvèrent et influencèrent grandement cette assemblée. Or les Saxons se convertissaient difficilement au christianisme. Ils avaient donc besoin de preuves concrètes et solides pour étayer leur foi.



Yves et Hans-Joseph évêques du Mans et de Paderborn.

elage d'Europe

Soucieux de lier l'évangélisation de son diocèse à la succession apostolique des évêques fondateurs, Badurad vit donc dans la nomination de son ami Aldric, au siège du Mans, une sorte de fraternité providentielle et prophétique pour son propre diocèse. Le Mans vénérât saint Julien et ses reliques; Paderborn pouvait en raison de leurs liens, vénérer les reliques d'un évêque du Mans devenu célèbre et connu (le quatrième): saint Liboire. Il était mort en 397 après quarante-neuf années d'épiscopat fructueux et avait "trépassé" en présence du non moins célèbre Martin, évêque de Tours. Ainsi fut décidée la translation des reliques de cet évêque à Paderborn; reliques nécessaires à la consécration de l'autel épiscopal, reliques insignes de la communion des Églises: c'était en mai 836. Cette translation solennelle se déroula en plusieurs temps: d'abord au Mans "l'élévation des ossements contenus dans la basilique Saint-Victor, puis le transfert dans la cathédrale construite par saint Aldric. Ensuite, procession jusqu'à la basilique Saint-Vincent où s'opéra la remise réelle des reliques". Après le vœu solennel "d'une fraternité d'amour



perpétuel entre Paderborn et Le Mans", le départ eut lieu par Yvré-l'Évêque et Saint-Mars-la-Brière...

À la suite des liens tissés par cette fraternité, aujourd'hui encore, très fidèlement, des sarthois vont au "Liborifest", fin juillet à Paderborn, et des diocésains de Paderborn se rendent à la "saint Julien" au Mans, fin janvier.

Cette continuité d'amitiés entre deux diocèses à travers tant de siècles (**), malgré des contre-coups, des guerres et des inimitiés entre les deux peuples, a

aussi pour notre époque sa signification symbolique. Les évêques Aldrich du Mans et Badurad de Paderborn n'ont sans doute pas pu imaginer, malgré leur clairvoyance et la force de leur foi, que ce contrat se perpétuerait aussi longtemps.

[*]: A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne savons pas si le confinement permettra cette manifestation.

[**]: Un prochain numéro nous en relatera les étapes.



ASS BRUNO JOB + 35 ans d'expérience
 www.job72.fr
 Z.A.C. de l'Épine 72460 SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE
 02 43 29 76 06
 Plâtrier - Plaquiste - Isolation
 Peinture décoration - Isolation extérieure

Ets VAUTCARANNE
 66 rue de Paris - 72160 CONNERRE
 Tél. 02 43 89 00 96 - 7j/7j

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Funerariums
 Connerre Chemin de la rochelle
 Saint Calais (face au cimetière) rue de la Pocherle
 Vibraya ZA de La Braye
 Bouloire (face au cimetière) rue de la Augerie

OSÉES CIVILES
 RESPONSABILITÉ VOTRE

- Obsèques
- Marbrerie
- Prévoyance
- Fleurs

Comment avons-nous vécu ce confinement ?

Des paroissiens ont accepté de nous apporter leur témoignage sur ce temps de confinement.

Une famille de la paroisse

Pour notre famille, l'annonce de l'arrêt des messes dominicales a été assez difficile à accepter. Mais comme tout le monde, nous nous sommes adaptés avec les moyens du bord. Le premier dimanche, pris de court, nous avons lu les lectures ensemble devant un autel domestique que nous avons arrangé dans la maison avec de belles fleurs du jardin. Les dimanches suivants et pendant la Semaine Sainte, nous avons suivi les messes sur Internet. Le bilan était mitigé.

Les points positifs : les différents prêtres que nous avons suivis nous ont permis, par leurs enseignements, de donner un sens à cette période très bizarre. Nous avons été aussi très heureux de suivre l'enseignement du pape et l'adoration du saint sacrement le 27 mars.

Les points négatifs : les enfants trouvaient ça ennuyeux, le fait d'être dans son canapé et devant la télé n'encourage pas vraiment à la prière. On a même réussi à être en retard plusieurs fois. Généralement, au bout d'une demi-heure, on notait quelques défec-tions et poupées et Lego reprenaient le dessus. Le pire étant les bugs réguliers qui décourageaient tout le monde. Fin avril, les enfants traînaient franchement les pieds ! Bref, tout le monde brûlait de retrouver la vraie messe dans une vraie église.

Cette expérience nous aura permis de mesurer l'importance de la messe communautaire et c'est avec un bonheur vraiment palpable que chaque membre de notre famille a repris le chemin de l'Église de Savigné.

Deux familles en deuil

Lors du départ de notre sœur, le confinement a rendu cette épreuve encore plus douloureuse. Le fait de ne pas pouvoir passer dans l'église a été difficile. De plus, le nombre limité à 15 personnes au cimetière pour la famille et les amis ne nous a pas permis d'être entourés de tous nos proches. Nous nous attendions à une simple bénédiction au cimetière mais c'était une belle cérémonie que nous avons beaucoup appréciée. Il s'agissait pleinement d'obsèques chrétiennes. L'intimité de ce temps de prière, nous a apaisés et portés dans notre deuil.

La plus grande souffrance pour nous a été de ne pas pouvoir être présents autour de notre père pour ses derniers moments à cause du confinement. Les consignes de la maison de retraite ne nous ont pas permis de nous recueillir et tout est allé très vite. Cependant, la prière au cimetière, dans une intimité et sous un beau ciel bleu, nous a permis de dire adieu à notre papa.

Des futurs mariés

Nous devons nous marier début juin à Savigné. L'arrivée du Covid-19 nous a obligé à reporter ce moment important de notre vie au mois d'octobre prochain. Au-delà des difficultés matérielles (prestataires, lieux de réception...), nous avons été face à la réflexion suivante : devons-nous décider de vivre ce mariage en petit comité ? Nous avons hésité car nous pensons que le plus important pour nous est de nous unir devant Dieu. Mais la présence de tous nos amis est également importante car nous voulions qu'ils soient témoins de cette union. Nous nous sommes aperçus que cela comptait aussi énormément. C'est pour cette raison que nous avons décidé d'attendre quelques mois de plus.



DIAGAMTER
Diagnostics immobiliers
02 43 14 22 45 - www.diagamter.com



EURO REPAR
CAR SERVICE
EURL LOUIS
15 rue de la libération • 72460 Savigné-l'Évêque
02 43 27 50 14



TOUCHARD
ÉPIPHANIE ET ÉPIPHANES
20 ans
Pompes Funéraires
Fleurs
14 Grande Rue - 72460 Savigné-l'Évêque - 02 43 27 50 28 - www.touchard.fr

Le château d'Yvré

Un personnage important va se porter acquéreur du château d'Yvré. De qui s'agit-il ? Nos reporters ont enquêté.

En décembre 1790, le château des évêques qui domine la vallée de l'Huisne est mis en vente comme bien national. C'est une imposante bâtisse, proche de l'église et qui possède un mobilier important et 403 hectares de terres. A la Révolution tous les biens du clergé ont été saisis et revendus, souvent à des amis politiques, pour un prix dérisoire. Un homme va profiter de l'aubaine. Jean-Baptiste Cyrus Adélaïde de Timbrune de Thiembonne, est né à Agen en 1757 d'un lieutenant-général du royaume. Il entre à l'école d'artillerie de Strasbourg en 1774. On le retrouve capitaine en 1778 puis aide de camp du maréchal de Vaux. Il est nommé colonel en 1784 puis général. Le 3 juin 1784 il épouse à l'improvisiste Pulchérie la fille cadette de madame de Genlis, pour masquer sa liaison avec madame de Montesson (*) qu'il partage avec le duc d'Orléans. C'est l'archétype des dernières années de l'ancien régime, tout en finesse et en harmonie, où l'insouciance est de mise. Homme de grande culture il fut un digne représentant de cette société de plaisirs qui allait se retrouver toute étonnée sur les marches de l'échafaud. Il fait figure d'homme à la mode, recherché pour ses manières exquises et son esprit. Valence va éviter la guillotine en se rangeant du côté de la Révolution. En 1790, il

est nommé maréchal de camp et commandant du département de la Sarthe. C'est à cette occasion qu'il fait l'acquisition du château d'Yvré avec l'intention de s'y installer avec son épouse dont il a trois enfants.

Malheureusement, Valence qui a hérité du titre de comte de Valence apporté par son épouse, va entrer en dissidence avec les idées révolutionnaires. Il va démissionner de son commandement de la garde nationale et retourner dans l'armée et participer à la bataille de Valmy avec Dumouriez qu'il suivra en disgrâce.

Quelques vestiges

C'est le commencement de la déchéance pour le château d'Yvré. Le mobilier est mis en vente publique et le bâtiment et les terres sont saisis et revendus. C'est un parisien du nom de Verdier qui en est adjudicataire. Après plusieurs reventes le château sera



J.-B. de Timbrune



La tombe de Timbrune au Père Lachaise.

démoli en 1843. Il n'en reste que quelques vestiges.

Jean-Baptiste de Timbrune reviendra en France au 18 brumaire lors de l'arrivée de Napoléon au pouvoir. Il reprend alors du service et se retrouve toujours en campagne. Ayant hérité de madame de Montesson, sa fortune est une des plus grosses de France. Il meurt à Paris en février 1822 et est enterré au cimetière du Père-Lachaise. On dit que sa femme réussit à le convaincre au dernier moment de se confesser. Il lui aurait fallu trois quarts d'heures pour vider sa conscience et il expira pendant l'extrême onction.

() Charlotte-Jeanne Béraud avait épousé à l'âge de 16 ans le marquis de Montesson âgé de 67 ans.*



Des curés bâtisseurs

Au XVIII^e siècle, des travaux ont été effectués dans les différents lieux de culte de la paroisse de Savigné. Inventaire sommaire.

En 1700, le curé de la Masure fait construire la chapelle qui est au-dessus de celle du Rosaire, actuellement de la Sainte Vierge et rend uniforme tous les bancs de l'église. Cette même année, il fait bâtir le presbytère et le fait enclore de murs.

En 1704, le 22 juillet, la chapelle du prieuré de Bellesaule, autrement dit de l'Hermitage, situé à cheval sur la paroisse de Savigné et celle de Courcebœuf est bénie sous le vocable de Sainte Marie-Madeleine.

En 1718, un clerc M. Choppelin prend possession de la chapelle Saint Nicolas dépendant de la terre de la Mahotière.

En 1721, le manoir de Nuillé, appartenant au président de Mol-

loré, est embelli et augmenté de murailles entourant les cours et jardins.

En 1726, l'abbé Nepveu, curé de la paroisse depuis 1713, fait réaliser les fondations de la cuisine et du salon du presbytère proche de la tour avec des fondements de trois pieds d'épaisseur.

En 1727 est célébrée la réconciliation de la chapelle de la Mahotière avec procession pour la clôture du jubilé.

En 1729, le clocher de l'église Saint-Germain a été refait. On y a ajouté une pointe de 15 à 18 pieds de hauteur.

En 1732, la chapelle du Pin située sur la commune de Sillé-le-Philippe a été bénie par le curé de Savigné.

En 1733, la nef de l'église de Savigné a été recouverte à neuf en lattée et contrelattée.

En 1734, la tribune a été construite

en bas de l'église et a coûté plus de 300 livres hors fournitures.

En 1741, les donjons et la chapelle du château de Touvoie ont été démolis par ordre de Mgr de Froullay, évêque du Mans.

En 1744, l'abbé Nepveu achète à l'église de la Mission, les stalles en bois du chœur de l'église. Elles ont coûté 100 livres chacune, prises sur place. Cette même année, le curé de Savigné a béni la chapelle de Fremusson nouvellement édiflée.

En 1746, le petit clocher contenant l'horloge neuve a été construit.

En 1766, le curé Nepveu fait construire le bas-côté de l'église qui fait suite à la chapelle de la Vierge.

En 1768, décès de l'abbé Nepveu, grand constructeur et curé la paroisse depuis 55 ans.

■ EXTRAITS DU BULLETIN PAROISSIAL DE SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE

<p>Collège Saint-Joseph La Salle Pizieux - Pruillé-le-Chétif  www.stjoseph-lasalle.fr</p>	<p>Collège Saint-Louis 43 rue Auvray  www.saintlouislemans.com</p>	<p>Collège Psalette Saint Vincent 10 rue du Tertre St-Laurent  www.psalette.fr</p>
<p>Collège Saint-Joseph La Salle bis av. du Général Leclerc  www.stjoseph-lemans.fr</p>	<p>Union des Collèges Catholiques du Mans  www.union-collèges-catholiques-du-mans.fr</p>	<p>Collège du Sacré Cœur 66 rue de Laigné  www.sacrecoeurlemans.fr</p>
<p>Collège Saint-Benoit 15 allée Jean Lurçat  www.stbenoitmaupertuis.fr</p>	<p>Collège Saint-Julien 5 rue Tascher  www.saint-julien-le-mans.fr</p>	<p>Collège des Muriers 86 rue des Muriers  www.college-des-muriers.fr</p>

RIONS UN PEU

JÉRUSALEM

Une jeune journaliste de CNN avait entendu parler d'un très, très vieux juif qui se rendait deux fois par jour prier au mur des lamentations, depuis toujours. Pensant tenir un sujet, elle se rend sur place et voit un très vieil homme marchant lentement vers le mur.

Après trois quarts d'heure de prière et alors qu'il s'éloigne lentement, appuyé sur sa canne, elle s'approche pour l'interviewer.

"Excusez-moi, monsieur, je suis Rebecca Smith de CNN. Quel est votre nom ?"

"Moshe Rosenberg" répond-il.

"Depuis combien de temps venez-vous prier ici ?"

"Plus de 60 ans" répond-il. "60 ans ! C'est incroyable ! Et pour quoi priez-vous ?"

"Je prie pour la paix entre les chrétiens, les Juifs et les musulmans. Je prie pour la fin de toutes les guerres et de la haine. Je prie pour que nos enfants grandissent en sécurité et deviennent des adultes responsables, qui aiment leur prochain."

"Et que ressentez-vous après 60 ans de prières ?"

"... J'ai l'impression de parler à un mur."

PRIÈRE

Le petit Toto récite sa prière avant d'aller se coucher :

- S'il vous plaît, Seigneur, faites que Prague soit la capitale du Québec ! Sa mère l'interrompt.
- Pourquoi demandes-tu que Prague soit la capitale du Québec ?
- Parce que c'est ce que j'ai répondu dans mon interro !

EN FAMILLE

Une fille dit à Toto :

- Dis, on se mariera quand on sera grands Toto ?
- Avec toi ? Tu rigoles, c'est impossible !

La fille répond :

- Tu me trouves moche ?
- Non, c'est pas ça, mais chez nous, on se marie qu'en famille : mon père avec ma mère, mon oncle avec ma tante, mamie avec papy...

Promesse de mariage

Pendant la répétition du mariage, le futur marié prend monsieur le curé à part, et lui dit à l'oreille :

- Ecoutez monsieur le curé, voici un billet de 100 euros. En échange, je voudrais que vous modifiiez un peu le schéma classique de la cérémonie... En particulier, je voudrais que quand vous vous adresserez à moi, vous laissiez tomber la partie où je dois promettre "d'aimer, honorer et respecter mon épouse, renoncer aux autres femmes et lui être fidèle à jamais".

Le curé prend le billet sans mot dire, et le futur marié s'en va satisfait et confiant. Le jour du mariage, le moment fatidique de la promesse approche. Le curé se tourne vers le marié et lui dit en le regardant droit dans les yeux :

- Promets-tu de te prosterner devant elle, d'obéir à chacun de ses ordres, de lui apporter le petit-déjeuner au lit tous les matins, et de jurer devant Dieu et ta femme exceptionnelle que jamais au grand jamais, tu ne regarderas une autre femme ?
- Le jeune gars ravale sa salive, rougit, regarde autour de lui avec angoisse et répond d'une voix à peine perceptible :
- Oui je le veux... puis le jeune marié se penche vers le curé et lui siffle :
- Je pensais qu'on avait fait un marché !

Alors le curé lui met son billet de 100 euros dans la poche et murmure à son oreille :

- Elle m'a fait une meilleure offre.

Mots croisés

Le pèlerinage de Paderborn

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

- 1 - On y trouve des Sarthois au mois de juillet de chaque année
- 2 - On en manque toujours - Table sacrée
- 3 - Machine agricole - Doit être respectée
- 4 - S'accroissent au fil du temps - Nota bene abrégé
- 5 - Atome chargé - Évite une longue suite
- 6 - Fleur recherchée pour sa grande beauté
- 7 - Garnir de pointes
- 8 - Quelle belle fête ! - Peine au travail
- 9 - Commune de Seine Maritime - Le moyen de transport pour Tarzan
- 10 - Se fête en juillet à Paderborn.

Verticalement

- A - Engendrer un très vif intérêt
- B - Doit être rendue propre avant de partir - Beau métal - Le dernier mot avant le mariage
- C - Le jour du Seigneur
- D - Les 4 points cardinaux - Appel
- E - Bout de bois - Infinitif - A moitié noir
- F - Loup de mer - Imprimai
- G - Donne le choix - Adjectif possessif - Les deux bouts de la nef
- H - Station périphérique - Achevée
- I - Éclaire le badaud - La moitié du pneu
- J - Quatrième évêque du Mans

SOLUTIONS :
 Horizontal : Paderborn - Amis - Autel - Semoir
 - Loi - Ans - NB - Ion - Etc -
 Orchidée - Hérissier - Noël - Sue - Eu - Liane -
 Liborifest
 Vertical : Passionnel - Ame - Or - Oui - Di-
 manche - ESON - Hello - Is - Ir -- Ir
 Bar - Edita! - Ou - Tes - Nf - RTL - Cessée -
 Néon - Eu - Liboire

POINT DE VUE

“Aimez-vous les uns les autres Comme je vous ai aimés”

Paroles prononcées par Jésus de Nazareth à ses apôtres à Jérusalem lors du dernier repas du Christ (évangile selon saint Jean).

Nous sommes bien loin de la recommandation divine car dans notre monde égoïste, la quête du pouvoir et de l'argent est roi. Nous découvrons chaque jour que ceux qui devraient donner l'exemple, ceux qui nous dirigent, multiplient tricheries et dissimulations.

Notre monde chancelle car notre planète est malade. On a introduit le chimique dans l'agriculture. Pour produire toujours plus, on n'hésite pas à empoisonner la Terre et du même coup les hommes, en pratiquant l'usage abusif des pesticides.

C'est par ailleurs le règne du numérique à tout va. Une évolution trop rapide qui laisse les personnes âgées désemparées.

On écrit de moins en moins. Les portables, dont on peut devenir dépendant, permettent des échanges ultra-rapides mais ô combien superficiels font loi. Heureusement on les a interdits à l'école !

Il y a certes le côté pratique qu'il ne faut pas renier, mais c'est au détriment de la qualité et de l'humanité des échanges. D'autre part, ces technologies nouvelles peuvent être aisément détournées à des fins totalitaires par des pervers et même attenter à notre vie privée. Oh ! si l'on pouvait pour un temps mettre tous ces gadgets au frigo ! car, sans qu'on en ait vraiment conscience, ils creusent un peu plus chaque jour la fracture sociale.

On lit encore, Dieu merci, mais on écrit de moins en moins à ceux qui nous sont chers. Qui adresse de nos jours des cartes de vœux à ses

proches, à ses amis ? Où sont les belles lettres calligraphiées débordantes d'amour, de fraternité de nos ancêtres ?

Jadis on vénérât les précieuses correspondances de nos grands auteurs ; on les étudiait en classe telles les lettres de Mme de Sévigné à sa fille, lettres de Victor Hugo à sa fille et de Léopoldine à son père, lettres de George Sand à Musset, à Flaubert et réciproquement, lettres de Stendhal... **Chaque écriture est unique comme la voix humaine et révélatrice de la personnalité de l'auteur.** Celui qui écrit se livre dans ses lettres plus que dans ses œuvres. Certaines de ces correspondances sont des œuvres d'art.

Qu'avons-nous gagné dans cette évolution ultra-rapide ?

L'espérance de vie, certes, grâce à la science bien que cette dernière soit capable du meilleur comme du pire mais certainement pas des qualités de cœur et d'esprit car hélas les relations humaines se sont dégradées.

Pourtant affirmait Antoine de Saint Exupéry :

“Le vrai luxe d'une vie, ce sont les relations humaines”

■ DANIEL ETOC



Avoir tout ce qu'on veut, ça rend heureux ?

Et si le bonheur était ailleurs que dans le fait d'avoir toujours plus ?
Et si vivre simplement permettait de trouver le bonheur
et de rendre le monde meilleur ?



Prisonniers

Chacun a besoin d'avoir un toit, de manger, de s'habiller... Personne ne mérite de vivre dans la misère. Mais quand on possède beaucoup de choses, qu'on s'est habitué à un certain mode de vie, on a l'impression qu'on ne pourrait plus vivre autrement, avec moins. On a peur de perdre ce qu'on a. Cela peut rendre avare, égoïste et peureux. Cela peut nous empêcher d'être libres et bons avec les autres, car « avoir » devient plus important qu'aimer !

Libérés, délivrés !

Pour Jésus, le problème n'est pas d'être riche ou pauvre : il ne jugeait pas les gens et il avait des compagnons très différents ! Mais pour lui, l'important est de rester disponible pour ce qui fait le cœur de la vie : la relation à Dieu et aux autres. Être capable d'aimer... « toujours plus ».



c'est vous qui le dites !

Moi, j'ai besoin de l'amour des gens autour de moi.

Quentin, 14 ans

Mon plus grand rêve serait d'avoir un petit frère pour jouer avec lui et m'occuper de lui.

Apolline, 10 ans

J'aime la chanson « Il est où le bonheur ? » de Christophe Maé. Elle dit que le bonheur est là et qu'il ne faut pas le chercher plus loin.

Clémence, 11 ans

CAMEROUN INTERACTION

2020 : de l'eau dans deux nouveaux villages

Fin 2019, le bureau de l'association a voté le budget pour la construction de deux nouveaux puits dans les villages de Montassié et de Tsinmoho dans l'arrondissement de Galim. Le coût de ces deux projets était de 9000 €.

Fin mars 2020, l'eau coulait dans le centre du village de Tsinmoho et mi-avril dans le village de Montassié. Les photos et vidéos sont sur le site de l'association mentionné ci-dessous. Une fois de plus, les photos reçues de ces villages montrent toute la joie des enfants et des populations lors de l'inauguration des ouvrages. Merci aux nombreux soutiens sans lesquels tout cela ne serait pas possible. Grande tristesse de ne pas pouvoir effectuer le voyage des membres prévu du 9 au 16 mai dernier à Yaoundé et Bafous-

sam en raison des événements actuels. Le vol a été annulé. Nous reportons ce voyage en 2021 pour aller voir les puits construits et rencontrer les villageois ainsi que les enfants dans les écoles.

Parrainages d'enfants: La rentrée scolaire 2020/2021 s'annonce bien. Nous devrions dépasser les 60 enfants parrainés. Une fois de plus, merci aux nouveaux membres qui se sont engagés à soutenir un élève pendant sa scolarité. (Le montant d'une année scolaire est de 53€ par an pour l'élève parrainé pendant la durée de sa scolarité).

Ces enfants sont pour la plupart des orphelins et des jeunes filles qui restaient à la maison pour s'occuper des petits frères et sœurs.

Cet accès à la scolarisation est bien la vocation première de l'association.

Merci à la centaine de membres qui suivent aujourd'hui nos ac-



tions et nous soutiennent tout au long de l'année.

Le 28 février dernier s'est tenue l'assemblée générale à la salle Michel Berger en présence de plus de 30 membres. Deux nouveaux membres sont arrivés au bureau.

Nous avons besoin de vous.

Bandeau joint (Nous aider. Concrètement comment faire)

IBAN sur le site www.camerouninteraction.org

■ PIERRE DE CALONNE, PRÉSIDENT

NOUS AIDER ? CONCRÈTEMENT COMMENT FAIRE

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Tel. : Mail :

J'adhère à l'association (20 €)

Je parraine un enfant pendant la durée de sa scolarité (53 € par an)

Je fais un don de : € (montant libre) pour la construction d'un puits

La bataille de Chanteloup



La rue du Commandant Arnould.

À propos de la guerre de 1870, on évoque souvent la bataille d'Auvours et celle du Mans. Mais qu'en est-il de celle de Chanteloup, hameau situé sur la commune de Sillé-le-Philippe ?

Le 11 janvier 1871, une partie de l'armée du général Chanzy est rassemblée à la jonction des routes de Montfort et de Bonnétable au lieu-dit Touvoie. Il s'agit du 5^e bataillon sous les ordres du commandant Arnould. Trois des sept compagnies fortes de 450 hommes se dirigent alors vers Chanteloup en chantant la Marseillaise. Arrivés peu après une heure, les mobiles prennent position sur le versant qui descend du hameau de Chanteloup en avant de la ferme de la Croix qui va servir d'ambulance. Une colonne de Prussiens traverse le parc du château de Boisrier et combine son mouvement avec une autre colonne venant de Saint-Corneille. La lutte ne va pas tarder à s'engager. Le colonel Beckendorff, commandant l'avant-garde prussienne, fait déployer un bataillon de fusiliers pour tenter de s'avancer sur la chaussée mais il se heurte à une vigoureuse défense des soldats du Lot-et-Garonne et du Finistère. L'ennemi ne peut se servir de son artillerie basée vers la Heuzerie, les arbres et les haies gênant la visibilité. Les troupes sont de part et d'autre embusquées derrière les talus et les haies qui sont nombreux dans ce pays de bocage. Vers 4 heures, le colonel Rohl



qui a remplacé le colonel Beckendorff, contusionné après une chute de cheval, décide alors de faire un mouvement d'encerclement. "Une colonne sortait du bourg de Sillé, traversait le parc du château de Boisrier pour tourner à droite et combinait son mouvement avec une colonne ennemie venant de Saint-Corneille qui prenait nos mobiles à revers" ainsi que le note le maire de Sillé. Les Français, fusillés de toute part et se voyant sur le point d'être enveloppés par l'ennemi, commencent à dessiner un mouvement de retraite mais le commandant Arnould, intervenant énergiquement, les fait remettre en ligne. La mitraille renouvelant de vigueur, il n'est plus possible de conserver la position. C'est alors qu'il cherche un chemin pour sortir du piège que le commandant Arnould est tué. Le capitaine Desgravier prend alors le commandement mais est blessé gravement à l'épaule. Les hommes cherchent à se replier vers Savigné. Deux compagnies de la Vendée, restées en réserve au Vieil Hêtre, en arrière de la ferme de La Croix, s'élancent à la baïonnette contre les Prussiens

qui se sont établis sur le revers du plateau mais, emportées dans leur élan elles vont s'engouffrer dans le vallon et se faire cerner et prendre.

Un rapport découvert dans les archives de la mairie de Sillé raconte les derniers moments de la bataille: *la nuit était venue, une nuit grise éclairée par la leur blafarde de la neige. Les mobiles rabattus sur la route s'aperçoivent qu'ils sont entourés par l'ennemi. Ces jeunes gens veulent résister à tout prix et forment le carré, carré qui sera dispersé trois fois et trois fois reformé. Les Allemands chargent à l'arme blanche mais sont étonnés par la résistance des Français. Le major général qui commande l'ennemi, s'avance alors au milieu de nous à la leur des torches, nous félicite de notre courage et nous propose de baisser les armes.*

Après une délibération tumultueuse, la majorité finit par accepter les conditions. Ainsi se termina, après sept heures de combat, la bataille de Chanteloup. Cependant, la majorité des troupes françaises, pendant les pourparlers, et grâce au brouillard intense, avait pu se glisser au travers des mailles du filet et rejoindre Touvoie. Les autres, faits prisonniers, furent emmenés en Allemagne après un long périple sur des routes verglacées par Bonnétable, La Ferté, Brou, Illiers et Lagny où ils furent embarqués dans des wagons à bestiaux.



Saint-Denis-du-Tertre et le charme de sa chapelle

Au centre de son petit cimetière à 3 km de Saint-Mars-la-Brière, une chapelle domine toute la vallée. Allons à sa rencontre !



Quand on entre dans ce petit cimetière, on est saisi par cette chapelle et par son ancrage dans le paysage. Le meilleur point de vue est à l'entrée de son petit porche en forme d'auvent qui offre une vue exceptionnelle vers la vallée de l'Huisne et les bois de Saint-Mars. Le lieu est presque intemporel.

La chapelle Saint-Denis du Tertre fut construite vers 1050. C'était une des premières chapelles romanes de la région. Témoignent encore de cette origine, les vestiges des fenêtres étroites qui distillaient à l'intérieur une lumière indirecte et comme intérieure.

Les fenêtres ont été élargies au XVII^e ou au XVIII^e siècle, mais la charpente et son lambris sont toujours présents, ornés au pochoir avec des monogrammes IHS et AM. Le plan général n'a pas changé. En 1126, la cure fut donnée à l'abbaye de La Couture au Mans et Saint-Denis-du-Tertre se trouva parmi les onze églises du diocèse auxquelles l'évêque Avesgaud avait accordé le "droit d'autel" aux moines de ladite abbaye...

Au XIV^e siècle, les murs enduits à la chaux vont être ornés de peintures destinées à l'édification des fidèles : vestiges sur l'arc séparant la nef et le chœur.

Le retable actuel succède peut-être à un aménagement du XVII^e siècle (esquisse de décor encore visible à droite de l'autel). Le retable que nous voyons aujourd'hui derrière le maître-autel présente saint Denis et



saint Bonaventure, patron des tisserands. Au milieu du retable, tout en haut, dans un cercle sont représentés les instruments de la Passion.

Au XVIII^e siècle, la grande innovation est l'élargissement des fenêtres, pour permettre aux fidèles la lecture des missels.

Au début du XIX^e siècle, les ornements des deux petits autels de part et d'autre de la nef ont été refaits. Mais cette ancienne église paroissiale, devenue simple chapelle après la Révolution, évolua vers un certain délabrement, faute d'entretien.

Heureusement dans les années soixante, des bénévoles décident de créer une association "Les amis du site de Saint-Denis-du-Tertre" afin de lui rendre sa dignité, association qui existe encore aujourd'hui. Grâce à des dons et des subventions, des travaux importants de maçonnerie et de restauration méticuleuse ont ainsi été entrepris, soutenus par la commune. Ils ont permis progressivement de rénover la chapelle. On peut citer l'installation de deux cloches au campanile, la réfection de la voûte intérieure et les enduits intérieurs. Plus récemment les deux petits autels latéraux et leur polychromie ont été restaurés, ainsi que le tableau d'autel du XVIII^e siècle. Cette rénovation réussie a permis à cette chapelle de retrouver son charme d'antan, et s'anime lors des messes qui y sont célébrées, comme chaque année à Noël.

■ CLAIRE MARTEAU, PHILIPPE ET JACQUES DE VANNOISE



Nos joies et nos peines

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême

21 décembre :

Emmanuelle **Souffront**

1^{er} février :

Edgar **de Boissonneaux**

22 février : Roméo **Goncalves**

22 février : Iseline **Gonsard**

23 février : Clémence **Roille**

23 février : Camille **Diguer**

7 mars : Théa **Lelong**

14 mars : Luiggi **Le Got**

13 juin : Noéline **Lelong**

13 juin : Soline **Lelong**

21 juin : Alexandre **Chérouvrier**

5 juillet : Emmy **Cormier**

5 juillet : Elena **Girault**

11 juillet : Yann **Bordas**

12 juillet : Lenzo **Dos Santos**

18 juillet : Maël **Roulier**

19 juillet : Clément **Charpentier**

19 juillet : Jade **Besnard**

20 janvier : Léon **Launay**, 98 ans

21 janvier : Edmond Guy **Cauderon**, 83 ans

25 janvier : Henri **Fresnais**, 93 ans

31 janvier : Raymonde **Bigot**, 95 ans

1^{er} février : Micheline **Véron**, 88 ans

4 février : Raoul **Duluard**, 83 ans

7 février : Léone **Dubois**, 83 ans

28 février : Yvonne **Portebœuf**, 98 ans

9 mars : Marie-Thérèse **Lebrun**, 70 ans

12 mars : Claude **Lecomte**, 86 ans

12 mars : Romain **Guittet**, 91 ans

14 mars : Odette **Grégoire**, 91 ans

20 mars : Suzanne **Hameau**, 95 ans

24 mars : Yannick **Métairie**, 60 ans

26 mars : Gilles **Texier**, 65 ans

2 avril : Jean-Pascal **Bonhommé**, 62 ans

2 avril : Henri **Benoist**, 90 ans

8 avril : Raymonde **Ribot**, 98 ans

9 avril : Denise **Wolff**, 92 ans

10 avril : Jocelyne **Coutard**, 71 ans

16 avril : Jean-Claude **Vallée**, 71 ans

17 avril : Gabriel **Maucourt**, 97 ans

17 avril : Yvette **Beauger**, 84 ans

18 avril : Denise **Ledru**, 86 ans

21 avril : Germaine **Poirier**, 88 ans

24 avril : Colette **Meschin**, 80 ans

24 avril : Jacky **Hossard**, 69 ans

28 avril : Marthe **Patard**, 93 ans

4 mai : Louis **Morvan**, 96 ans

5 mai : Colette **Chaumulon**, 77 ans

12 mai : Marcel **Lochet**, 94 ans

26 mai : Gisèle **Robin**, 82 ans

2 juin : Monique **Leroi**, 87 ans

10 juin : Odette **Sauvage**, 97 ans

22 juin : Léon **Gaulupeau**, 90 ans

25 juin : Christelle **André**, 46 ans

25 juin : Lucien **Fouchs**, 93 ans

6 juillet :

Bernadette **Rouget**, 78 ans

7 juillet : Gilberte **Heuzard**, 91 ans

10 juillet : Henriette **Dubois**, 87 ans

17 juillet : Yvonne **Berger**, 93 ans

Ils nous ont quittés avec la prière de l'Église

14 novembre : Madeleine **Cornet**, 91 ans

10 décembre : Joséphine **Duval**, 91 ans

14 décembre : Marie **Mareau**, 93 ans

20 décembre : Chantal **Leroy**, 71 ans

24 décembre : Alexandre **Esnault**, 91 ans

27 décembre : Gilbert **Cosson**, 71 ans

30 décembre : Quentin **Vallienne**, 18 ans

2 janvier : Gilberte **Pavée**, 92 ans

3 janvier : Hubert **Giloupe**, 56 ans

7 janvier : Marie-Louise **Roullier**, 89 ans

9 janvier : André **Tronchet**, 89 ans

15 janvier : Jean-Pierre **David**, 73 ans

Infos pratiques pour les trois paroisses

Savigné - Yvré - Champagné
Presbytère de Savigné-l'Évêque
11, place de l'Église
72460 Savigné-l'Évêque
Tél. 02 43 27 50 62

→ **Attention nouvelle adresse mail :**
paroisses.savigneleveque@sarthe-catholique.fr
ou abbé Philippe Chérel
ab.philippe.cherel@gmail.com

→ **Nouveau site paroissial**
(sur le site du diocèse) :
<https://www.sarthe-catholique.fr/>
(rubrique 'paroisses' : Savigné-l'Évêque)

→ **Permanences à Savigné pendant la période scolaire**
Mardi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h

→ **Pendant les vacances**
Mardi de 16 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h

→ **Messes en semaine à Savigné**

- Dans l'oratoire du presbytère
le mardi à 8 h 30,
le vendredi à 18 h 30.
Laudes 15 minutes avant la messe du matin.
- Vêpres 15 minutes avant la messe du soir.

→ **Messes en semaine à Yvré**
le mercredi à 15 h à la **maison de retraite**

→ **Messes en semaine à Champagné**
le jeudi à 11 h 30
à la **chapelle du Camp d'Auvours**

- Adoration du Saint-Sacrement à **Savigné**
le mardi de 9 h à 9 h 30
le vendredi de 17 h 30 à 18 h

→ **Le chapelet à Savigné**
Le vendredi à 17 h 30 dans l'oratoire.
Les 1^{er} et 3^e mardis du mois à 19 h dans l'oratoire.

(Se reporter au site paroissial)

Calendrier des messes Savigné

SEPTEMBRE 2020		
Sam. 5	18 h 30	Saint-Corneille
Dim. 6	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Sam. 12	18 h 30	Champagné
Dim. 13	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Sam. 19	18 h 30	Sillé-Le-Philippe
Dim. 20	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Sam. 26	18 h 30	Saint-Mars-La-Brière
Dim. 27	10 h 30	Yvré-l'Évêque
OCTOBRE 2020		
Sam. 3	18 h 30	Saint-Corneille
Dim. 4	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Sam. 10	18 h 30	Champagné
Dim. 11	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Sam. 17	18 h 30	Sillé-Le-Philippe
Dim. 18	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Sam. 24	18 h 30	Saint-Mars-La-Brière
Dim. 25	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Sam. 31	18 h 30	Champagné
NOVEMBRE 2020		
Dim. 1 ^{er}	10 h 30	Savigné-l'Évêque - Toussaint
	10 h 30	Yvré-l'Évêque - Toussaint
Sam. 7	18 h 30	Saint-Corneille
Dim. 8	10 h 30	Yvré-l'Évêque - <i>Mémoire des défunts de l'année</i>
Sam. 14	18 h 30	Champagné
Dim. 15	10 h 30	Savigné-l'Évêque
	10 h 30	Fatines - <i>messe du Souvenir</i>

NOVEMBRE 2020 (suite)		
Sam. 21	18 h 30	Sillé-Le-Philippe
Dim. 22	10 h 30	Yvré-l'Évêque - Christ-Roi
Sam. 28	18 h 30	Saint-Mars-La-Brière
Dim. 29	10 h 30	Savigné - <i>1^{er} dimanche de l'Avent</i>
DÉCEMBRE 2020		
Sam. 5	18 h 30	Saint-Corneille
Dim. 6	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Sam. 12	18 h 30	Champagné
Dim. 13	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Mardi 15	20 h	Savigné - <i>Célébration pénitentielle</i>
Sam. 19	18 h 30	Sillé-Le-Philippe
Dim. 20	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Jeu. 24	19 h	Yvré-l'Évêque - <i>Veillée + messe de la Nuit de Noël</i>
	19 h 30	Champagné - <i>messe de la Nuit de Noël</i>
	22 h	St-Denis-du-Tertre - <i>messe de la Nuit de Noël</i>
Ven. 25	10 h 30	Savigné-l'Évêque - <i>messe du jour de Noël</i>
Dim. 27	10 h 30	Yvré-l'Évêque - <i>Sainte Famille</i>

Ces horaires et lieux pourront éventuellement être modifiés en fonction de l'évolution des consignes sanitaires gouvernementales.

A noter

Désormais, tous les horaires de messes, dimanches et jours de semaine sont consultables sur l'application : <https://messes.info>

Informations pour la rentrée du catéchisme

Inscriptions au catéchisme : au presbytère de Savigné, aux heures de permanence ou le jour de la rentrée du catéchisme.

Renseignements (dates de rentrée par clochers) sur le site paroissial : https://www.sarthecatholique.fr/ens_savigne-l-eveque-yvre-leveque-champagne/ ou au 02 43 27 50 62

Réunion d'information pour tous les parents :
jeudi 17 septembre 2020 à 20 h, presbytère de Savigné-l'Évêque.

Messe de rentrée

Dimanche 20 septembre 2020 à 10 h 30, église de Savigné-l'Évêque.